

trouble passager de leur cœur, de l'émotion de leur esprit ils aboutissent généreusement à la pratique des croyances qu'on leur enseigne et qu'ils reconnaissent.

“ Si vous voulez convaincre les hérétiques, amenez-les moi, disait le cardinal du Perron ; si vous voulez les convertir, conduisez-les à M. de Genève.” Un mot analogue courait aussi : que Lacordaire attirait les gens à l'église, mais que le P. de Ravignan les faisait entrer au confessionnal.

En voici, avec M. Dabot un exemple bien net : l'admiration du jeune homme va au dominicain éloquent, sa confiance s'adresse au calme et sage jésuite :

29 MARS 1850.

“ Je vous ai dit que je suis allé trouver M. de Ravignan. J'ai causé avec lui sur certains points de doctrine : satisfaction complète ; hier nouvelle visite et dans quelques jours encore une autre. Il m'a reçu avec beaucoup d'affabilité ; c'est lui qui m'a dit de revenir, car sans cela vous concevez bien que je n'irais pas le déranger si souvent. Le portier de la maison est excessivement drôle, c'est à peine s'il ose ouvrir la bouche. Un de mes amis quand il lui parle, lui dit : “Le Père un tel y est-il ? Oui ou non ?” Sans cela il n'y a pas moyen de lui arracher une réponse positive.

“ Chaque soir en ce moment, je vais entendre le bon P. de Ravignan à Notre-Dame. Il prêche avec beaucoup d'onction ; il est beaucoup mieux qu'à Saint-Thomas d'Aquin, car la tribune est plus digne de lui. Mais là où je le trouve mieux encore, c'est dans sa petite chambre. Sa parole charmante et fine va et au cœur et à l'esprit. C'est le mercredi qu'il reçoit et je vous prie de croire qu'il faut faire antichambre ; je ne m'ennuie pas en attendant, parce que je me trouve avec des gens très haut placés, des artistes, des littérateurs qui souvent causent entre eux. Or, je ne me fais pas faute d'écouter. Il y a dans cette antichambre des meubles d'une simplicité extrême : une bibliothèque dont je ne voudrais pas trop pour ma chambre d'étudiant, une table de bois noir sur laquelle il y a quelques livres ou brochures, et enfin un paravent recouvert d'un papier à grand ramages, pareil aux robes de nos grand-mères. Un jour, me trouvant seul, j'ai été bien tenté d'é-